



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**M. Jean-Yves Le Drian,
Ministre de la défense**

*Allocution à l'occasion du baptême
de l'A400M « Ville d'Orléans »*

A Orléans, lundi 30 septembre 2013

– Seul le prononcé fait foi –

Mesdames et Messieurs les élus,
Mon général,
Messieurs les chefs d'état-major,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais avant tout partager avec vous l'expérience que nous venons de vivre. Décoller de Séville, de l'un des sites majeurs de l'industrie de défense européenne, pour atterrir sur la base d'Orléans, au cœur de nos forces aériennes, est une expérience exceptionnelle.

Dans le plaisir que j'ai d'être avec vous aujourd'hui, et au-delà de ce vol inaugural, je suis bien conscient de vivre un événement comme il s'en produit peu, dans un mandat de ministre de la défense. Il faut remonter à treize ans, en 2000, pour voir l'Armée de l'Air accueillir un avion entièrement nouveau. C'était alors le Rafale. Aujourd'hui, c'est l'A400M qui fait son entrée dans nos forces aériennes, pour concourir au succès des armes de la France.

Dans ce magnifique avion, il y a un triple symbole.

C'est le symbole, d'abord, d'un projet européen réussi dans le domaine de la coopération militaire et industrielle. Ce projet n'a pas toujours été facile ; mais toujours, la volonté des Etats partenaires et la détermination des industriels a permis de surmonter les difficultés techniques qui ont pu se présenter. La France, qui a été l'un des

moteurs les plus ardents de ce projet, est donc particulièrement fière d'en prendre livraison la première.

C'est un avion symbolique, aussi parce qu'il marque l'entrée dans les forces d'un appareil de nouvelle génération, qui va accroître de manière considérable les capacités de projection de notre action de défense. En cela, il s'inscrit parfaitement dans la dynamique du nouveau livre blanc sur la défense et la sécurité nationale, qui souligne, à juste titre, notre besoin en aéromobilité. Ce besoin, nous y répondons de la manière la plus forte avec cet avion.

Avec l'A400M, nous pourrions désormais franchir 8 700 km sans escale. Nous disposerons de 340 m³ de volume de soute, c'est-à-dire deux fois plus qu'un C130-Hercules. Nous pourrions emporter une charge près de quatre fois supérieure à celle d'un Transall, tout en étant deux fois plus rapide. L'enjeu, ici c'est la dilatation de notre espace stratégique. Avec cette capacité de transporter davantage, plus loin et plus vite, nous renforçons le lien entre le territoire métropolitain et ses antipodes, où nous pourrions intervenir demain.

L'A400M est un avion symbolique, enfin, pour les hommes et les femmes de l'Armée de l'Air, et plus particulièrement pour la communauté des « transporteurs » que je suis heureux de saluer à travers vous aujourd'hui.

Vous avez une longue histoire, qui est pleine d'actualité et d'avenir à la fois. Orléans est la base historique du transport aérien militaire, et ses personnels sont déployés partout dans le monde. Au Mali, c'est la France entière qui a pu suivre et admirer l'extraordinaire déploiement de nos forces, que vous avez permis.

Près de cinquante ans après l'arrivée du C160 Transall, l'Atlas incarne le nouveau visage de cette tradition d'excellence, qui nous renvoie aux opérations aéroportées menées Kolwesi et encore récemment au Mali, aux ponts aériens depuis la crise de Berlin en 1948 jusqu'à Sarajevo ; aux poser d'assaut menés de nuit tous feux éteints en Afghanistan en décembre 2001 juste après les attentats du 11 septembre ; aux nombreuses évacuations sanitaires de nos soldats blessés au combat, aux opérations spéciales dont la base accueille ici deux unités d'élite, ou encore à toutes les fois où nos forces se sont portées au secours de populations sinistrées, au Pérou, en Haïti... La présence autour de nous de tous les avions mythiques qui se sont succédés dans le transport aérien militaire depuis la Seconde Guerre mondiale, est donc un signe très fort. Signe du lien qui unit les générations de transporteurs entre elles. Signe aussi de l'évolution technologique et doctrinale que ces avions ont apportée à la stratégie militaire, et qu'aucune flotte civile ne peut offrir.

L'histoire du transport aérien militaire, c'est aussi les équipages qui ont payé un lourd tribut depuis quatre-vingt ans, partout dans le

monde. Je sais que leur souvenir accompagne chacun de vos engagements et qu'ici à Orléans un monument leur est dédié

Avec l'Atlas, nos forces aériennes se tournent vers l'avenir. Cet avion va pratiquer, comme ce fut le cas de ses prédécesseurs, les théâtres parmi les plus dangereux en disposant de capacités tactiques aujourd'hui inégalées. C'est la vocation même du transport aérien militaire. Et c'est celle qui en fait sa noblesse. Cet appareil va contribuer, à son tour, à développer de nouveaux modes d'action servis par des équipages de combat dont j'ai pu mesurer toute la valeur.

La réalisation de cet avion était un très beau défi. Défi politique pour les sept pays qui se sont associés : l'Allemagne, la France, l'Espagne, le Royaume-Uni, la Turquie, la Belgique et le Luxembourg. Défi industriel pour Airbus, fleuron de l'aéronautique européenne, mais aussi les grands équipementiers et la multitude de PME/PMI qui ont travaillé à ce programme à travers toute l'Europe.

Aussi aujourd'hui, en baptisant l'Atlas MSN 007 « Ville d'Orléans », ce sont d'autres grands et beaux défis qui se présentent à nous. J'ai toute confiance en vous pour le relever.